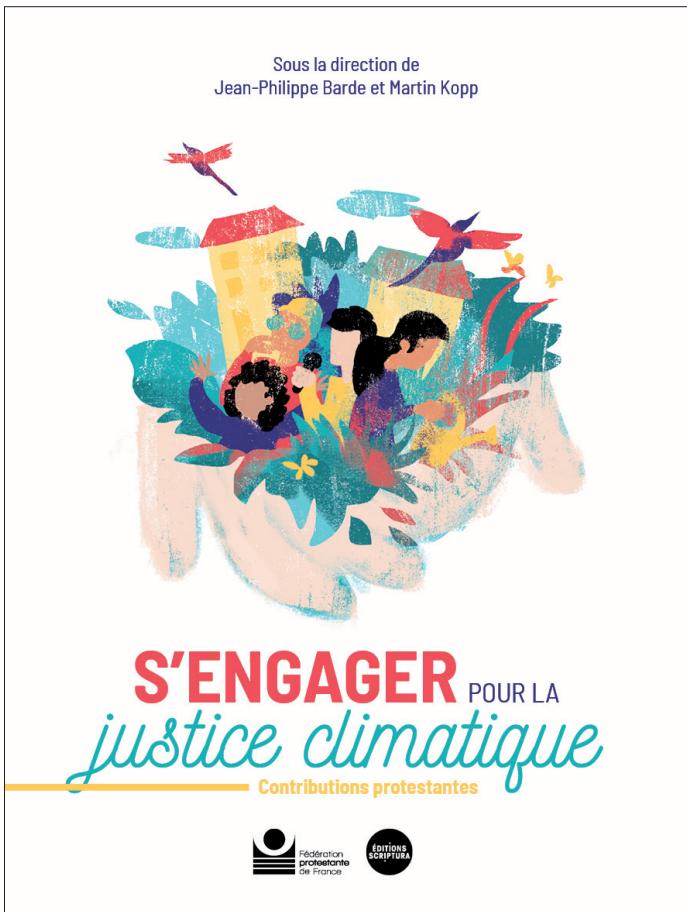


S'engager pour la justice climatique

Collectif

NOUVEAUTÉ



S'il aura fallu près de 50 ans pour que la crise écologique, dans ses nombreuses dimensions, soit reconnue comme un défi majeur pour nos sociétés, le réchauffement climatique se manifeste désormais comme une partie critique et un puissant révélateur de cette crise. Cet ouvrage propose un approfondissement des défis de la justice climatique. À partir d'un état des lieux scientifique, il s'ancre dans les réflexions bibliques et théologiques pour réfléchir à une action chrétienne aux niveaux collectif, politique et personnel.

Dans la lignée de *Terre en péril, Terre en partage*, édité en 2019 chez Scriptura.

LES AUTEURS

Sous la direction de Jean-Philippe Barde, économiste, membre du « Réseau Bible et création » de l'Église protestante Unie de France, de la commission « Écologie et Justice climatique » de la FPF, et Martin Kopp, président de la commission écologie - justice écologique de la FPF, théologien écologique chercheur associé à l'Université de Strasbourg.

Préface de François Clavairoly, Président de la Fédération Protestante de France.

6, rue Lhomond 75005 Paris
Tél : +33 (0)9 72 56 15 30
contact@editions-scriptura.com

editions-scriptura.com

16 €
Broché
15 x 20 cm, 160 p.

SB0041

9 782375 590300

Table des matières

PRÉFACE	7
INTRODUCTION	11
<i>Partie 1 :</i>	
ÉTAT DES LIEUX ET ANALYSE	
<i>Chapitre 1</i>	18
Changement climatique, état des lieux scientifique	
VALÉRIE MASSON-DELMOTTE	
<i>Chapitre 2</i>	46
La justice climatique : une exigence globale, environnementale et sociale	
JEAN-PHILIPPE BARDE	
<i>Chapitre 3</i>	72
La justice climatique dans une perspective biblique et théologique	
SARAH STEWART-KROEKER	
<i>Chapitre 4</i>	94
L'engagement en écologie des Églises, communautés, œuvres et mouvements protestants	
FRÉDÉRIC ROGNON	
<i>Chapitre 5</i>	112
Comment les Églises et les chrétiens peuvent-ils plaider auprès des décideurs ?	
ATHENA PERALTA	
<i>Chapitre 6</i>	128
L'engagement personnel pour la justice climatique	
MARINE VANDEVENTER	
<i>ENVOI</i>	145
PRÉSENTATION DES AUTEURS	149

Chapitre 1

Changement climatique, état des lieux scientifique

Cette présentation de l'état des lieux scientifique vis-à-vis du changement climatique tel qu'il est observé aujourd'hui, et ses futurs possibles, s'appuie sur les conclusions principales du rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) de 2021 sur les bases physiques du changement climatique, que j'ai supervisé, ainsi que quelques réflexions sur la base des décisions de la récente Conférence des parties (COP 26).

Les rapports du GIEC fournissent un socle de référence vis-à-vis de l'état des connaissances scientifiques, reconnu par tous les pays. Ils sont rédigés par des centaines de chercheurs du monde entier, aidés par des centaines de contributeurs, avec plusieurs étapes de relecture, par des milliers de scientifiques et d'experts nommés par les gouvernements. Les auteurs des rapports, sélectionnés parmi de multiples candidatures scientifiques, examinent les éléments probants disponibles dans les publications scientifiques, de manière objective, rigoureuse et exhaustive, dans des chapitres approfondis. Ce travail se fait sur la base du volontariat, de manière non rémunérée. Leurs conclusions sont ensuite synthétisées dans un résumé technique et un résumé à l'intention des décideurs, qui lui-même fait l'objet d'une approbation par les représentants de tous les pays, pour s'assurer que ces conclusions représentent de manière équilibrée et expriment clairement les points clés issus de l'évaluation scientifique approfondie.

Ainsi, le rapport de 2021 a été rédigé par 234 scientifiques de 65 pays différents, pendant 3 ans, et s'appuie sur l'analyse des éléments probants de plus de 14 000 publications scientifiques. Plus de 78 000 contributeurs ont été pris en compte lors des étapes successives de relecture des versions préliminaires de ce rapport. Il reflète des progrès scientifiques majeurs en sciences du climat, issus de l'intégration des connaissances provenant de l'observation de la Terre, de l'étude des climats passés, de la compréhension des facteurs et des processus qui façonnent les changements du système climatique, de la modélisation du climat à l'échelle globale et régionale, et de la co-construction d'une information clima-

19

VALÉRIE MASSON-DELMOTTE

Co-Présidente du groupe 1 du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC).





tique en appui à la prise de décision, dans le cadre du développement des services climatiques¹.

I. OÙ EN SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI ?

Nous avons maintenant une vision d'ensemble des changements du climat de la Terre, et de la manière dont les activités humaines l'affectent, à l'échelle planétaire comme à l'échelle régionale.

1. L'influence humaine sur le climat est sans équivoque

L'augmentation des concentrations atmosphériques en gaz à effet de serre depuis les années 1750 est due aux activités humaines. Les émissions annuelles de dioxyde de carbone (CO₂), de méthane, et d'oxyde nitreux ont été les plus élevées au cours de la dernière décennie, et sont maintenant respectivement 47 %, 156 % et 23 % au-dessus de leur niveau préindustriel. Leurs concentrations continuent donc à augmenter dans l'atmosphère. Depuis 1900, le taux d'augmentation du CO₂, qui résulte de la combustion du charbon, du pétrole et du gaz et de la déforestation, est beaucoup plus rapide qu'à aucun moment de l'histoire géologique, et le niveau actuel (plus de 400 parties par millions) est sans précédent sur plus de 2 millions d'années. La concentration de méthane a fortement augmenté ces dernières années, principalement du fait des émissions issues des énergies fossiles et de l'élevage de ruminants. La concentration d'oxyde nitreux augmente continûment, du fait de l'utilisation d'engrais azotés, des épandages, et également de l'utilisation des énergies fossiles.

1. Les services climatiques concernent la fourniture d'informations climatiques de manière à faciliter la prise de décision. Ils sont construits par une implication appropriée des utilisateurs et des prestataires, qui placent sur les informations et une expertise scientifiquement crédibles, offrent un mécanisme d'accès efficace et répondent aux besoins des utilisateurs.

Du fait de la capacité de ces gaz à modifier les flux de rayonnement infrarouge et à piéger de la chaleur qui ne part plus vers l'espace, les activités humaines entraînent un déséquilibre du bilan d'énergie de la Terre, conduisant à une accumulation de chaleur dans le système climatique.

L'effet réchauffant des gaz à effet de serre est partiellement masqué par l'effet refroidissant (« parasol ») des particules de pollution.

L'influence humaine nette sur le climat a encore augmenté au cours de la dernière décennie, du fait d'émissions records de gaz à effet de serre, et de la poursuite de l'augmentation de leur concentration atmosphérique, ainsi que de la diminution de cet effet de masque des particules de pollution, en particulier en Europe et en Amérique du Nord.

Les variations des facteurs naturels comme l'activité du soleil ou l'occurrence d'éruptions volcaniques explosives (avec l'effet « parasol » de leurs poussières pendant quelques années) sont évidemment pris en compte et n'ont qu'un faible effet. Il est néanmoins probable qu'une éruption volcanique majeure, au moins, se produira au cours de ce siècle ; il est important de s'y préparer.

Nous comprenons maintenant bien les changements dans le bilan d'énergie de la Terre, depuis les perturbations des flux de rayonnement jusqu'au devenir de l'excès de chaleur qui s'accumule. Les activités humaines ont réchauffé l'atmosphère (1 % de la chaleur supplémentaire), l'océan (91 %) et la surface des continents (5 %), entraînant la fonte des glaces (3 %) et provoquant des changements généralisés, rapides et qui s'intensifient.

Le niveau du réchauffement à la surface de la Terre, un indicateur clé de l'état du climat, atteint désormais 1,1 °C, pour la dernière décennie, par rapport à 1850-1900 – chacune des 4 dernières décennies a été successivement la plus chaude depuis le début des enregistrements, et le réchauffement s'est accentué à partir des années 1970.

22

Ce réchauffement est sans précédent sur plus de 2 000 ans. Le niveau de température de la dernière décennie dépasse celui des intervalles les plus chauds de la période interglaciaire actuelle, il y a environ 6 500 ans. Le dernier épisode plus chaud s'est produit avant la dernière période glaciaire, il y a environ 125 000 ans, du fait des variations graduelles des caractéristiques de l'orbite de la Terre. Le rythme et l'ampleur des changements récents constituent une rupture par rapport aux variations naturelles passées du climat

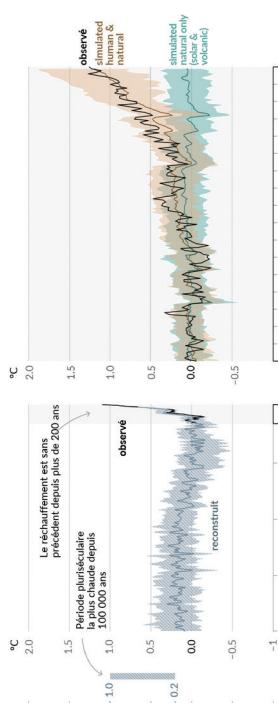


Figure 1 : Réchauffement observé à la surface de la Terre à partir des observations (en moyenne annuelle) et reconstruit à partir des archives naturelles du climat (en moyenne sur 10 ans), par rapport à la moyenne 1850-1900. Source : GIEC, 2021.

Notre meilleure estimation est que l'intégralité (100 %) de ce réchauffement est dû aux conséquences des activités humaines, en prenant en compte les facteurs naturels (soleil et volcans) et la variabilité spontanée (interne) du climat. Cette variabilité naturelle module les changements d'origine humaine, aux échelles régionales et décennales, mais n'a qu'un effet très faible sur le réchauffement planétaire à l'échelle du siècle.

Notre compréhension du rôle de chaque composante de l'influence humaine sur le climat a progressé. L'influence humaine sur le climat à ce

23